

★★★★ EXCELLENT ★★★ BON ★★ MOYEN ★ FAIBLE ○ NUL

L'ANGE DE GOUDRON ★★★★★

UN FILM BOULEVERSANT DE DENIS CHOUINARD

Celui à qui l'on doit *Clandestins* est de retour en force avec un nouveau film. Denis Chouinard présente *L'Ange de goudron*, un suspense à portée sociale qui met en scène des réfugiés algériens.

Au pays depuis trois ans, Ahmed Kasmi (Zinedine Soualem) et sa famille ont fui l'Algérie en crise. La famille Kasmi vit à Montréal et est sur le point de recevoir la citoyenneté canadienne. Le père de famille et chef du clan ne prend pas à la légère les préparatifs pour le grand jour. Il répète les paroles de

l'hymne national canadien et apporte les dernières retouches à son beau costume neuf. Mais voilà, il y a un os. L'aîné des enfants, Hafid (Rabah Aït Ouyahia), 19 ans, s'implique dans un groupe d'activistes, commet un acte criminel et disparaît. Le père doit retrouver son fils et éviter le pire, la possibilité de perdre cette citoyenneté si ardemment voulue. Mais il veut aussi comprendre. Pour ce faire, Ahmed plonge, en compagnie d'Huguette (Catherine Trudeau), dans une équipée hors du commun. Hu-

guette est celle qui a entraîné Hafid dans le CRISCO, le groupe d'activistes. C'est au nord du pays qu'Ahmed et Huguette retrouveront le fils, l'ami contestataire et l'amant.

Avec *L'Ange de goudron*, Denis Chouinard nous montre la réalité de ces nouveaux arrivants qui veulent s'établir ici. Le suspense, très bien mené, met en relief les conflits de générations. Le père de famille est bouleversé en constatant le fossé qui le sépare de ce fils qu'il croyait si bien connaître. Hafid s'est intégré à sa façon, comme un jeune de son âge, et il vit à l'opposé de ce qu'est son père. Le film expose également les problèmes d'intégration et les difficultés vécues avec les gens de l'Immigration.

Du côté de l'interprétation, il faut souligner le travail de Catherine Trudeau qui interprète admirablement le rôle d'Huguette, cette jeune activiste. Elle est crédible et attachante. Même chose pour Zinedine Soualem et Hiam Abbass, qui incarnent les parents d'Hafid. À noter aussi, les magnifiques images de Guy Dufaux et la musique originale de Bertrand Chénier. Un très beau film.

F. Bolduc

